

Etats-Unis : le 1er conseil municipal musulman d'Amérique décrète l'application de la charia

écrit par Johan Zweitakter | 25 février 2021



Hamtramck, Michigan – le premier conseil municipal à majorité musulmane d'Amérique décrète progressivement l'application de la charia.

Hamtramck : un laboratoire à ciel ouvert du « grand remplacement » américain !

Hamtramck, Michigan – le premier conseil municipal à majorité musulmane d'Amérique décrète progressivement l'application de la charia.

« Il y a un peuple et presque d'un seul coup, en une génération, il y a à sa place un ou plusieurs autres peuples. C'est la mise en application dans la réalité de ce qui chez

Brecht paraissait une boutade, changer de peuple. Le Grand Remplacement, le changement de peuple, que rend seul possible la Grande Déculturation, est le phénomène le plus considérable de l'histoire de France depuis des siècles, et probablement depuis toujours ». ([Renaud Camus](#))

Le 12 février 2021, dans [L'Info du vrai](#), le rendez-vous d'information de CANAL+ en clair, Yves Calvi a présenté son docunews qui s'intitule : « **Islam city** ». Après la diffusion du documentaire, Yves Calvi le commente en compagnie de Madame Sophie Gherardi [\[1\]](#). Ce docunews sans l'entretien peut aussi être visualisé sur [YouTube](#).

En début d'émission Yves Calvi mentionne le premier amendement de la Constitution des États-Unis qui accorde une liberté totale aux religions aux États-Unis : « *Le Congrès n'adoptera aucune loi relative à l'établissement d'une religion, ou à l'interdiction de son libre exercice ; ou pour limiter la liberté d'expression, de la presse ou le droit des citoyens de se réunir pacifiquement ou d'adresser au Gouvernement des pétitions pour obtenir réparation des torts subis* ». Cet amendement conduira peu à peu à la destruction de ce pays, comme le montre la suite du reportage,... pour le moment il n'y a que 6 millions de musulmans (autant qu'en France ?) pour 328 millions d'habitants. Les musulmans représentent moins de 2% de la population du pays, mais plus de 40 % dans les deux villes de la région métropolitaine de Detroit, Hamtramck et Dearborn.

Hamtramck est une cité située en plein cœur de Détroit. C'est la ville la plus densément peuplée du Michigan. Ses 25 000 habitants s'entassent dans des rangées de maisons à un étage datant du début du 20e siècle dans cinq kilomètres carrés. **En 2013 Hamtramck devient la première ville américaine à majorité musulmane et en 2015, elle est la première ville américaine à élire un conseil municipal à**

majorité musulmane.

Comment en est-on arrivé là ? L'histoire d'un grand remplacement.

À la fin du 18^e siècle Hamtramck n'est qu'un petit village. Les premiers habitants sont des marchands venus de France qui commercent avec les Indiens. Jean-François Hamtramck, un officier d'origine française donnera son nom à la ville. Rapidement, les Français sont remplacés par des fermiers allemands qui avaient fui la misère et les persécutions religieuses. Il faudra attendre le début du 20^e siècle et l'ouverture d'une usine de montage automobile par les frères Dodge pour qu'Hamtramck prenne le visage d'une ville avec l'arrivée massive de migrants polonais à la recherche d'un travail. En 1910, il y avait 3000 habitants et en 1920 48 000. Pendant plus de 70 ans, les Polonais, majoritaires, imprègnent la cité de leur culture et de leurs traditions. La ville a alors l'atmosphère de petite ville européenne à l'ancienne. Si quelqu'un s'arrêtait pour demander son chemin, il y a de fortes chances qu'on lui réponde en polonais. **Dans les années 1970, ils représentaient 90 % des habitants... aujourd'hui ils ne sont plus qu'environ 11 %... que s'est-il passé ?**

Au fur et à mesure que leur communauté devenait plus riche, les Polonais et d'autres ont quitté la ville pour s'installer dans les banlieues plus cossues aux alentours de Détroit en laissant des logements vacants. À partir des années 90, ces nombreux logements vacants et surtout bon marché ont attiré des Bangladais et des Yéménites qui ont remplacé les Polonais dans les usines de la ville. Entre 1990 et 2000, la ville a connu d'autres vagues migratoires musulmanes ce qui a entraîné rapidement des changements démographiques importants : la population musulmane a plus que quintuplé, tandis que sa population traditionnelle polonaise a chuté de plus d'un tiers. Hamtramck la cosmopolite affiche alors fièrement sa différence. **Karen Majewsky**, la maire d'Hamtramck et seule femme du conseil municipal, voit la ville comme un échantillon

du monde, comme la ville la plus diversifiée de l'état du Michigan. On estime que 27 langues sont parlées dans les écoles publiques et que plus de quatre religions sont présentes. Le slogan de Hamtramck est d'ailleurs, « **la diversité du monde dans deux miles carrés** ». Selon une musulmane interviewée dans le documentaire, la majorité des migrants est originaire de pays du tiers monde et vient ici pour trouver une vie meilleure et surtout vivre le rêve américain [\[2\]](#).



Avec le départ des Polonais, le visage de la ville a beaucoup changé. Des enseignes en bengali, arabe et bosniaque rivalisent avec quelques enseignes en polonais et en anglais. On y trouve désormais un large assortiment de restaurants ethniques et halal, de marchés alimentaires halal, de boutiques vendant des saris, des robes musulmanes à paillettes, des foulards et des voiles, y compris le niqab, qui couvre tout sauf les yeux.

La ville de Hamtramck est aujourd'hui musulmane à 65 % : le début de la fin.

La descente aux enfers a commencé le 28 avril 2004 lorsque le conseil municipal a approuvé une ordonnance autorisant les mosquées à diffuser l'appel islamique à la prière par haut-parleurs dans les rues en dépit de vives objections d'une partie de la population. Le vote unanime du conseil en fait l'une des rares villes des États-Unis à approuver cette pratique. Les musulmans n'avaient pas besoin d'une majorité pour obtenir ce droit. Ils l'ont gagné avec l'aide des membres du conseil non musulmans, des idiots utiles qui pensaient que ce serait un geste bienveillant en direction de cette minorité paisible. Selon l'ordonnance, l'appel à la prière n'est autorisé qu'entre 6 heures et 22 heures. Cela

ne correspond pas toujours avec les heures de prière, mais c'est un compromis que les mosquées se disent prêtes à faire... mais jusqu'à quand ? Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent !

Lorsque l'appel à la prière a été lancé pour la première fois, la gêne n'était pas encore trop importante, car il n'y avait pas beaucoup de mosquées ou de centres islamiques qui le diffusaient. Mais au fur et à mesure que les musulmans devenaient plus nombreux, le nombre de mosquées augmentait aussi et l'appel à la prière devenait de plus en plus gênant pour les non-musulmans qui le considèrent maintenant comme un affront fait aux non-musulmans.

Joanne Golen (68 ans), une résidente de longue date de Hamtramck, a déclaré « *qu'elle trouvait le contenu de l'appel musulman à la prière offensant, car il dit qu'Allah est le seul et unique Dieu. Je suis chrétienne et je dois écouter cinq fois par jour un appel à la prière pour un Dieu qui n'est pas celui en qui je crois.* » En réponse **Masud Khan**, secrétaire de la mosquée Al-Islah, a déclaré que « *le but de l'appel, qui dure moins de deux minutes, n'est pas de faire du prosélytisme. Nous n'invitons pas les non-musulmans. Nous appelons notre peuple musulman pour lui rappeler qu'il est obligatoire de venir prier* ». Les musulmans d'Hamtramck espèrent que les non-musulmans finiront par s'habituer et qu'ils accepteront l'appel à la prière qui selon les musulmans équivaut à la sonnerie des cloches d'église. Les opposants contestent cette comparaison. Ils disent que les cloches des églises aujourd'hui sont utilisées pour marquer l'heure de la journée et n'ont aucune signification religieuse. Si les cloches sont un problème pour les musulmans, ils sont prêts à les faire taire.

L'appel à la prière peut être entendu ailleurs dans la métropole de Detroit. La ville de Dearborn, qui abrite l'une des plus grandes communautés musulmanes, a également autorisé l'appel en vertu de son ordonnance générale sur le bruit, sans

amendement spécifique. Les musulmans de Dearborn sont en grande partie arabes, tandis que la population musulmane d'Hamtramck est en grande partie yéménite et bangladaise. Mais cela n'a pas d'importance, ils sont avant tout des musulmans et, quel que soit leur pays d'origine, ils font tous partie de l'« *oumma* ».

Les réfugiés syriens ont été accueillis à bras ouverts à Hamtramck.



Hamtramck, comme la ville de Dearborn, a milité pour un accueil massif des réfugiés syriens. Ils ont été nombreux à s'y rendre. Une fois sur place, ils ont été étonnés de trouver le même environnement dont ils jouissaient au Moyen-Orient, en mieux : des voisins arabophones, des restaurants halal et des magasins remplis de produits et de vêtements islamiques. C'est d'ailleurs ce que dit avec ravissement **Haer Hoshan**, 40 ans, qui a fui la Syrie en 2012 avec sa famille : « *Je ne savais pas à quoi m'attendre, mais une fois arrivé ici, j'ai été surpris de voir à quel point c'était confortable. Il y a une mosquée juste au coin, l'appel à la prière, la plupart des gens parlent notre langue. Dans cet endroit, on se sent comme à la maison* ». On peut constater que le « *melting-pot américain* » a bien fonctionné... : on vit à Hamtramck comme... au Moyen-Orient.

Le visage de Hamtramck change à vue d'œil !

Après leur élection, les nouveaux membres du conseil municipal d'Hamtramck ont nié qu'ils mettraient en œuvre des mesures liées à la religion (musulmane). Pour enfoncer le clou **Saad Almasmari**, a déclaré : « *Nous allons représenter tout le monde. Nous allons nous occuper de tout le monde, chrétiens, juifs, musulmans, de tout le monde* ». Mais, malgré cela, une bonne partie de la communauté blanche et non musulmane de Hamtramck reste méfiante à l'égard de ce qu'ils appellent une « *prise de contrôle de la charia* » ou une « *invasion musulmane* ».

». Certains ont même surnommé Hamtramck « **Shariaville** » ou « *Hamtramckstan* », convaincus que la loi islamique est sur le point de remplacer la loi américaine. Il n'est pas rare de constater qu'une fois qu'ils sont au pouvoir, le suprémacisme islamique règne. Certaines décisions du conseil municipal montrent clairement cette dérive. Après la mise en place de l'appel à la prière, des petites zones charia sont mises en place.

Les commerces situés dans un rayon de 150 mètres autour des mosquées de Hamtramck ne sont plus autorisés à vendre de l'alcool, une évolution notable dans ce lieu où les bars et débits de boissons ont continué de fonctionner normalement même pendant la prohibition. Ces restrictions risquent de nuire au projet de faire du centre-ville un lieu animé. Les femmes vêtues à l'occidentale sont déjà en danger dans les rues aux mains des adeptes de la vraie religion. Mais ce n'est pas tout : depuis peu la nouvelle majorité veut également faire fermer les magasins qui vendent des dérivés du cannabis thérapeutique ou non. Cette vente est légale, mais certains membres du conseil municipal veulent en interdire la vente pour des raisons religieuses, car cette vente pourrait perturber la communauté musulmane... c'est leur seul argument. Le conseil prévoit d'organiser un référendum sur la question lors des prochaines élections municipales en novembre. Avec 65 % de musulmans, le résultat est connu d'avance.

Dans de nombreux établissements scolaires d'Hamtramck, les repas servis sont halal pour tous, pas de repas de substitution pour les non-musulmans ! Des salles de prières sont également disponibles pour les enfants qui le souhaitent et les filles peuvent également porter le voile.



Ian Perrotta est l'un des rares conseillers municipaux non musulmans. Il a été élu en 2015, la même année que la nouvelle majorité. Et, depuis le début de son mandat, il se sent bien seul lors des délibérations. En effet, dès qu'une demande

soumise au conseil va à l'encontre de l'Islam, elle est systématiquement rejetée. Il a baissé les bras et il est fort probable qu'il ne se représentera pas en novembre.

Karen Majewski, maire de la ville, avait plaidé en 2004 pour que les mosquées puissent diffuser l'appel à la prière. Elle commence seulement à comprendre pourquoi certains habitants non musulmans ont du mal à s'adapter à ce nouvel environnement totalement étranger à leur culture : « Les gens ont le sentiment que les musulmans sont différents, confie-t-elle. C'est une question de culture, ils se demandent quel genre d'endroit va devenir Hamtramck. C'est assurément de la peur et je la partage dans une certaine mesure. C'est un traumatisme pour eux ».

Pamela Geller [\[3\]](#) : « Les musulmans sont le seul groupe d'immigrants à venir dans les pays occidentaux avec un modèle de société et de gouvernement (charia) prêt à l'emploi qu'ils croient supérieur à ce que nous avons ici, et ils travaillent à l'instaurer. Pourtant, partout où les musulmans ont détenu le pouvoir politique, les non-musulmans ont souffert – ont subi des pertes en vies humaines, en biens, en revenus, en situation sociale ou en égalité devant la loi. Nulle part, dans aucun pays à majorité musulmane, les non-musulmans ne jouissent d'une pleine égalité de droits avec les musulmans. Beaucoup supposent que les musulmans des États-Unis sont différents et ne croient pas aux lois islamiques qui conduisent à cette discrimination, mais il n'y a aucune base pour cette hypothèse : il n'y a pas de forme américaine d'islam différente de la forme qui prévaut dans le reste du monde ».

Mais il y a aussi des idiots utiles comme **Greg Kowalsky**, directeur du musée d'Hamtramck : « Il y a beaucoup de gens qui disent ce n'est plus comme avant Hamtramck. Moi, j'ai grandi ici, avant il n'y avait que des Polonais, c'était parfait : on disait ça tout le temps. Les gens ont peur de ce qui se passe, beaucoup ont peur des immigrés parce qu'ils ne les connaissent

pas, ils ne comprennent pas, donc tout ce que tu ne connais pas, tu le crains et ce que tu crains, tu le détestes : c'est une chaîne. Tu casses un des liens et tu gagnes la bataille contre la haine. C'est l'ignorance qui est la responsable de tout ». Effectivement, seule une bonne connaissance de l'islam peut faire comprendre le danger qu'il représente. Il est temps que M. Kowalsky ouvre les yeux. Est-ce que quelqu'un qui est véritablement informé de la nature et de l'ampleur de la menace pense vraiment qu'avec un conseil municipal à majorité musulmane ça va aller mieux ?

Comme dans le monde islamique, la population non musulmane n'aura bientôt que le choix entre se convertir pour profiter des avantages de cette situation, rester et accepter le statut de *dhimmi* ou quitter la ville.

« Ils soumettront de plus vastes territoires, ils accéderont aux plus hauts niveaux politiques de l'état et de l'administration, de manière légale, grâce aux failles de notre système (ils ont commencé). Ils exigeront de nouvelles lois favorables à leur expansion, imposeront leurs règles (ils ont commencé), leurs lois, leur justice, leurs tribunaux (comme c'est déjà le cas en Angleterre) et institueront leurs milices pour nous faire la guerre de l'intérieur, nous contraindre à nous convertir à leur idéologie ou à fuir, si nous en avons le temps, en vertu de leur bon vieux leitmotiv "la valise ou le cercueil". » (Ivan Bartowski – « [Les ravages civilisationnels régressifs de l'islam](#) »)



Ce reportage permet de faire un voyage dans le futur de la France. Quelles seront les premières villes à tomber entre les mains des musulmans ?

Gérald Darmanin dans son essai « *Le séparatisme islamiste. Manifeste pour la laïcité* » a donné un début de réponse : « *Les mécanismes de communautarisation et d'entrisme ouvrant la*

voie à la constitution d'écosystèmes islamistes échappant à tout contrôle citoyen. Aux dernières élections municipales, dans deux villes au moins de l'agglomération parisienne, le pouvoir a été près de basculer aux mains de listes communautaires ».

Johan Zweitakter

[1] Sophie Gherardi est la fondatrice du Cefrelco (Centre d'études du fait religieux contemporain). Ancienne rédactrice en chef à Courrier international et au Monde, elle a décidé en 2011 d'apporter de l'expertise sur les religions et la laïcité.

[2] Le rêve américain est l'idée selon laquelle n'importe quelle personne vivant aux États-Unis, par son travail, son courage et sa détermination peut devenir prospère.

[3] Pamela Geller, née en 1958 est une blogueuse, écrivaine et militante politique américaine, notamment connue pour ses positions anti-islamisme. Elle se veut une défenseur de la liberté d'expression aux États-Unis. Pour [Arabnews](#), elle est l'une des militantes islamophobes les plus tonitruantes des États-Unis.

<https://ripostelaique.com/hamtramck-un-laboratoire-a-ciel-ouvert-du-grand-remplacement-americain.html>